

droite : un évêque avec un livre, Hilaire sans doute, et l'inscription E. G. ; Jeanne d'Arc, avec une oriflamme où est écrit : *JHESUS MARIA*, donné par les jeunes filles de la paroisse, signé G.P. Dagrant, Bordeaux ; un autre évêque (non identifié) avec une crosse où est représenté le Christ bénissant, avec un globe dans la main gauche, don de Narcisse Denis.



Au nord, de la gauche vers la droite, Radegonde avec sceptre, couronne, livre marqué d'une croix et crosse (elle a pourtant refusé d'être abbessse de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers qu'elle avait fondée au 6e siècle), don de Radegonde Gelin veuve Denis ; Louis de Gonzague, sans doute, jeune novice jésuite (+1591), don des jeunes gens de la paroisse, signé G.P. Dagrant, Bordeaux ; une sainte couronnée les mains jointes (Marie ?, Clotilde ?).

A la façade, le double vitrail représente un ciboire et un calice surmonté d'une hostie.

Les statues

Outre les deux statues déjà citées, on a dans le **chœur** une Sainte Hélène et un Saint Louis.

A l'entrée du chœur à gauche, Jeanne d'Arc.

Dans le **transept**, à gauche, l'évêque Blaise, ..

.. à droite Clair qui fut diacre de Martin à Marmoutier (+397). Sœur Soulas aurait fondé en 1662 à Vouhé une chapelle Saint-Clair et de Notre-Dame de la clarté.

Dans la **nef** Thérèse de l'Enfant Jésus, Radegonde, Antoine de Padoue.



Autre mobilier



L'ambon est fait avec un panneau de l'ancienne chaire qui représente Jésus bénissant. Un autre panneau de la chaire, celui de l'évangéliste Marc avec son symbole (lion), est contre le mur du chœur. Un crucifix, dans le chœur, nomme les évangélistes (avec leurs symboles) aux extrémités de la croix.

Dans le transept, une toile représente Jésus confiant son Eglise à Pierre agenouillé.

Un confessionnal est dans le bras droit du transept. Les fonts baptismaux à cuve ovale sont à droite de l'entrée de l'église.

Le chemin de croix est fait de hauts-reliefs polychromes.

La cloche de 1878, signée par Georges Bollée, d'Orléans, est la refonte d'une cloche non signée de 1613.



A l'extérieur, à l'angle droit de la façade, une cuve octogonale est sans doute la cuve des fonts baptismaux de l'ancienne église.

Une église témoin des dévotions de 1899-1900, où le changement est celui de l'avancée du maître-autel, comme au premier millénaire.

© PARVIS - 2016

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vouhé
(Deux-Sèvres)

L'église
Saint-Pierre



« Je t'ai construit une demeure où tu résides à jamais ».

2 Chroniques 6, 2

Un peu d'histoire

Vers 1145-1152, Guillaume IV L'Archevêque, seigneur de Parthenay, se reconnaissait homme lige de l'abbé de Saint-Maixent pour les domaines qu'il tenait de l'abbaye à Beaulieu, Vouhé, La Boissière, Saint-Lin, Souliers. C'est la première mention de Vouhé dans les textes, le nom étant donné en langue vulgaire, « Voé », et non en latin. Le curé relevait de plein droit de l'évêque de Poitiers.

Le choix du saint titulaire de l'église, Pierre, tient sans doute à cette dépendance de l'évêque dont la cathédrale est dédiée à saint Pierre. Environ 70 églises du diocèse actuel de Poitiers sont sous le patronage de Pierre.

Une reconstruction

L'église romane était en fort mauvais état quand l'abbé Ernest Girault devint curé de Vouhé (1892). La reconstruction s'imposait, mais l'abbé Girault, avec le soutien de la fabrique (en charge des biens matériels de la paroisse), demandait que l'église fut reconstruite, non sur place, mais au hameau le plus peuplé de la commune, le Grand Cheveau, à un kilomètre de là. Opposés à ce transfert, le maire et cinq conseillers démissionnèrent. La population fut consultée, un nouveau maire fut élu, favorable au projet. La fabrique (chargée des biens matériels de la paroisse) fut autorisée en 1897 à emprunter 2000 francs pour la construction d'une nouvelle église et d'un presbytère. Un terrain fut donné par M. Venault Lardinière, le maire ; Jules Couturier donna un terrain pour un nouveau cimetière. Les plans furent dressés par M. Boutaud, architecte à Poitiers, et la nouvelle église fut consacrée le 1er octobre 1900 par Mgr Henri Pelgé, évêque de Poitiers (1893-1911). Les croix peintes de consécration sont conservées dans l'église.

On démolit alors l'ancienne église, et on trouva dans le chœur, en mai 1902, un fragment de pierre

blanche avec une inscription latine du 11e siècle, *EC SANCTE RELIQUIE SANCTI PETRI VUCETI*, «voici les saintes reliques de saint Pierre de Vouhé ». Cette pierre, donnée à la Société des Antiquaires de l'Ouest, est aujourd'hui conservée au musée de Poitiers. Le sol de l'ancienne église a été nivelé.

L'abbé Girault fit aussi construire le presbytère. Il a été curé de Vouhé pendant 54 ans, jusqu'à sa mort en 1946.

L'église a un clocher porche en façade, deux baies, une horloge, la salle des cloches avec une baie par côté, une courte toiture (sans flèche). A droite du clocher, une tourelle contient l'escalier d'accès aux cloches.

A l'intérieur, sous le clocher, est insérée une étroite tribune en pierre. La nef a trois travées voûtées en plein cintre avec doubleaux, un transept, une abside en hémicycle, les baies sont en plein cintre.

Les autels

Après le concile de Vatican II (1962-1965), on reprend la pratique du premier millénaire des célébrations face au peuple, pour une meilleure participation des fidèles. Le maître-autel, qui était au fond du sanctuaire, est alors avancé à l'entrée du chœur. Il est en marbre blanc de 1900, donné par la marquise de La Sayette et Mlle Louise d'Aubéry. Sur le devant est peint Pierre, en prison, délivré de sa chaîne par un ange pendant la nuit, alors que dorment ses gardiens (Actes 12, 1-11). Le tabernacle, dont la porte est ornée d'une croix, a été laissé au fond du chœur. Cet autel est l'œuvre de A. Desoulières, Poitiers, sculpteur.



Les autels du transept sont dédiés : à gauche à Marie, sur la porte du tabernacle figure un Agneau avec croix et oriflamme, le devant est orné d'une épée et d'une

couronne mortuaire ; à droite à Joseph (avec les lettres SJ, Saint Joseph, entrelacées sur le devant), la porte du tabernacle est ornée d'une croix. Cet autel a été donné par les donatrices du maître-autel. Ces deux autels sont surmontés respectivement des statues d'une Vierge à l'Enfant et de Joseph et l'Enfant.

Les vitraux

Toutes les baies ont été garnies de vitraux en 1899. Le vitrail d'axe du **chœur** représente le Sacré Cœur, dont le culte, initié principalement à la suite des apparitions de Jésus à la visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque en 1673-1675, est très important à la fin du 19e siècle. Ce vitrail porte les armoiries de Mgr Pelgé, évêque de Poitiers (1894-1911).

Les vitraux latéraux du chœur figurent : à gauche, Pierre, avec clés, livre et chaîne (don de M. G. Allard, général de division) ; à droite, Paul, avec l'épée de son martyre (don de M. G. Allard).

Au mur nord du bras gauche du **transept**, on a, dans un double vitrail, Notre-Dame apparaissant à Bernadette Soubirous à Lourdes en 1858, avec le message : « Je suis l'Immaculée Conception ». Don de M. G. Guillaud avec la mention « Reconnaissance 15 août 1892, 13 octobre 1897 ». Ce vitrail est de G. P. Dagrant, Bordeaux.

Au mur sud du bras droit du transept, le double vitrail représente une Sainte Famille, Marie et Jésus, Joseph à son atelier, et l'inscription *Et erat subditus illis*, « Et il [l'Enfant Jésus] leur était soumis » (Luc, 2, 51), dons de M. et Mme Hyacinthe Labbaye, et de Mlle Anastasie Labbaye. L'auteur est G. P. Dagrant, Bordeaux.

Dans la **nef**, des saints sont représentés en buste dans des médaillons. Au sud, de la gauche vers la

